

LIVRE

« Céleste Ugolin » disséqué par Gilles Losseroy

Le directeur nancéien d'une compagnie théâtrale et spécialiste de Ribemont-Dessaignes, écrit la postface d'un de ses livres.

Il est directeur artistique de « *La mazurka du sang noir* », compagnie théâtrale qui emprunte son nom à une citation de l'écrivain Georges Ribemont-Dessaignes. Gilles Losseroy vit, pense, écrit G.R.D. Après un Essai, après la mise en scène de « *La Ballade du Soldat* » et avant la parution d'une thèse sur l'ami de Max Ernst, le Nancéien Losseroy a écrit la postface de « *Céleste Ugolin* », le dernier sorti - en septembre - de la demi-douzaine de romans qu'ont entrepris de rééditer les Editions Allia.

En marge du surréalisme

Qualifié de « roman iconoclaste » par son postfacier, « *Céleste Ugolin* », écrit en 1926, est « une sévère mise à plat de la vacuité de l'existence ».

« *On ne s'évade pas d'une prison qui n'a pas de murs, a dit G.R.D. Alors on attend. Et on tue le temps, si on peut dire* » sourit Gilles Losseroy. On meurt en effet beaucoup et brutalement dans « *Céleste Ugolin* », livre où arrive tout et son contraire écrit par « un auteur qui s'est inscrit en marge du surréalisme ».

Côté activité théâtrale, « *La mazurka du sang noir* » qui a fait un véritable tabac à la dernière foire-exposition en présentation « *L'or des fous* », espère pouvoir reprendre au printemps prochain à Nancy



Gilles Losseroy : « Comme l'a dit G.R.D. : on ne s'évade pas d'une prison qui n'a pas de murs ».

(Photo Laurent de CRUZ)

ses deux précédents spectacles : « *La ballade du soldat* » et « *Le coeur à gaz* ».